

SYNTHESE SUR LES MOUVEMENTS INCONSCIENTS DE GROUPE :

Après les grands concepts Freudiens de nombreuses questions restent en suspens, notamment à propos des petits groupes et de leurs processus internes. Différents processus ont été décrits : Le groupe comme rêve (l'imaginaire dans les groupes), le groupe comme enveloppe (les enveloppes psychiques, le Moi-peau), l'illusion groupale (Moi idéal commun), les organisateurs psychiques inconscients du groupe, la question du lien et de la transmission psychique, le groupe, la groupalité psychique, le groupe interne, l'appareil psychique groupal, le processus associatif groupal, les alliances inconscientes...

La psychanalyse est applicable à la vie collective, ainsi que **Freud** en a donné des exemples dans : Totem et tabou (1913), Psychologie collective et analyse du moi (1921), Malaise dans la civilisation (1930).

L'apport essentiel de Freud réside dans un mythe qu'il a inventé et qui, depuis lors, s'est révélé être toujours présent, à un moment ou à un autre, dans les petits groupes comme dans les grandes collectivités. À l'origine aurait existé la horde primitive, dirigée par le "Vieux", figuration de l'omnipotence narcissique individuelle, tyran brutal qui se réservait la possession des femelles et chassait ses fils en âge de devenir ses rivaux. Les frères s'unissent un jour pour procéder ensemble au meurtre du père et au festin où ils se partagent son corps. Cette communion totémique réalise l'identification au père mort, redouté et admiré, c'est-à-dire devenu la loi symbolique. Cette identification et l'accès à la loi fondent la société comme telle, avec sa morale, ses institutions, sa culture.

Les deux premiers tabous : ne pas tuer le totem (substitut du père), ne pas se marier avec des parentes (tabou de l'inceste) constituent la transposition sociale du complexe d'Œdipe.

Le meurtre du père fondateur est un travail psychique interne que tout groupe a à effectuer sur le plan symbolique (et quelquefois sur le plan réel) pour accéder à sa propre souveraineté et devenir son propre législateur.

L'apport de l'anthropologie culturelle : Le mot « tabou » a été emprunté au vocabulaire des langues polynésiennes signifie « prohibé ou défendu ». Le mot « s'applique à toutes choses qu'il est interdit de toucher ». L'étude plus approfondie des chercheurs intéressés par les coutumes polynésiennes a, en effet, montré l'étroite relation qu'il y avait entre le système des interdits et la manifestation du pouvoir de la chefferie polynésienne. La hiérarchie des statuts et des rangs repose sur une échelle de tabous qui va du moins

fort au plus sacré et à laquelle correspond une échelle des peines expiatoires. Le tabou en tant que non-dit et l'interdit (dit à l'intérieur) de la Loi dans les groupes : la transgression du tabou est châtiée par l'exclusion

Freud a également décrit l'"**illusion**", partagée par les membres d'un groupe ou d'une collectivité, d'être aimés d'un amour égal par un père ou un chef idéal.

Les psychanalystes anglais d'inspiration kleinienne généralisent la distinction, bien vue par Freud, des processus psychiques primaires et secondaires.

W. R. Bion montre qu'une réunion n'arrive pas à fonctionner comme groupe de travail tant que n'a pas été élucidé le "présupposé de base" sous-jacent ; selon Bion, les trois "présupposés de base" primaires propres à l'inconscient des groupes seraient la dépendance, la formation d'un couple et la dialectique attaque-fuite. La dynamique d'un groupe consiste dans l'instauration de cette tension ou dans les mécanismes de défense qui l'empêchent. Les interprétations du psychanalyste portent uniquement sur l'"ici" et le "maintenant" et visent le "dénominateur commun des fantasmes inconscients" des membres du groupe. Les institutions remplissent une fonction de défense contre les angoisses archaïques de persécution et de dépression.

Wilfred R. Bion décrit La **mentalité groupale** qui se définit par rapport à un "présupposé de base". Il s'agit d'une volonté collective, unanime, anonyme et inconsciente, prenant la forme d'impulsions émotionnelles intenses, d'origine primitive, qui procurent au groupe un fantasme de type tout-puissant et magique lui servant à résoudre ses difficultés.

Le groupe de dépendance s'organise autour de la recherche d'un leader bon, puissant et sage, dont la fonction consiste à assurer la satisfaction de tous les besoins et désirs du groupe.

Le groupe d'attaque-fuite, dont le leader est de type paranoïde, se fonde sur l'idée qu'il existe, à l'intérieur ou au-dehors du groupe, un ennemi, contre lequel il faut se défendre ou qu'il faut fuir.

Le groupe de couplage repose sur un espoir de type messianique, relatif à un être qui n'est pas encore né mais qui sera capable de résoudre les problèmes du groupe.

Les présupposés de base peuvent alterner pendant une même séance ou se maintenir durant de longs mois. Diverses espèces d'émotions typiques, en particulier d'angoisse, leur sont associées. Ils représentent des réactions groupales défensives contre les angoisses psychotiques, réactions ravivées chez l'individu par la régression et les conflits propres à la situation de groupe. Les groupes de base repoussent tout encouragement à la croissance et au développement. Le langage qui y est pratiqué, semblable à celui du psychotique, est un "langage d'accomplissement", utilisé comme une forme d'action plutôt que de communication. Le niveau primitif d'organisation propre au groupe de base coexiste toujours avec un autre niveau de fonctionnement, celui du groupe de travail.

La perspective psychanalytique de D. Anzieu :

En France, dans le prolongement de ces travaux, D. Anzieu lit, dans les métaphores courantes concernant le groupe (représenté comme un corps dont les individus sont les membres), une défense contre l'angoisse de morcellement. Il a proposé l'analogie du groupe et du rêve : la situation de groupe stimule chez les membres l'accomplissement imaginaire des désirs, sous forme de découverte d'un eldorado, de reconquête d'un lieu saint, d'embarquement pour Cythère. Il a mis en évidence deux processus antagonistes dans l'inconscient des groupes : **l'illusion groupale** (ou tendance à un état fusionnel collectif exaltant), et **les fantasmes de casse ou tendance à la destruction psychique du groupe** par ses membres ou de certains membres par le groupe. Il a décrit cinq organisateurs inconscients du groupe : un fantasme individuel, une imago, un fantasme originaire, le complexe d'Œdipe, l'enveloppe psychique groupale.

La perspective psychanalytique de René Kaës :

René Kaës a généralisé ces découvertes en faisant l'hypothèse d'un **appareil psychique groupal, doublement étayé sur les appareils individuels et sur les institutions sociales et culturelles**. L'appareil psychique familial en serait la forme originaire. À partir de là s'est instaurée en France la thérapie familiale psychanalytique.

R. Kaës a étudié les diverses fantasmatisques inconscientes mobilisées par les activités de formation en groupe. Il a analysé les mythes, les utopies, les idéologies comme des formations de compromis spécifiquement groupales. S'inspirant des phénomènes transitionnels repérés chez le tout-petit par le psychanalyste anglais Donald W. Winnicott, il a mis au point une démarche, l'"analyse transitionnelle", qui permet aux groupes d'affronter les situations de crise.

BIBLIOGRAPHIE :

D. Anzieu (1975). *Le groupe et l'inconscient*, Paris, Dunod.

W.R. Bion (1963). *Éléments de psychanalyse*, trad. fr., Paris, puf, 1979.

Bion W.R. (1961). *Recherches sur les petits groupes*, Paris, puf, 1965.

Bion W.R. (1970). *Attention and Interpretation, Londres, Tavistock ; trad. fr. L'attention et l'interprétation. Une approche scientifique de la compréhension intuitive en psychanalyse et dans les groupes*, Paris, Payot, coll. « Science de l'homme », 1974.

S.-H. Foulkes (1964). *Psychothérapie et analyse de groupe*, trad. fr., Paris Payot, 1970.

S.Freud "Totem et tabou" (1912), Payot, Paris, 1968

Psychologie collective et analyse du moi (1921),

Malaise dans la civilisation (1930).

R. Kaës (1993). *Le groupe et le sujet du groupe*, Paris, Dunod.

Kaës R. "Souffrance et psychopathologie des liens institutionnels" DUNOD 1996

Kaës R. (1976). *L'appareil psychique groupal. Constructions du groupe*, Paris, Dunod (2e édition, 2000).

Kaës R. (1994). *La parole et le lien. Les processus associatifs dans les groupes*, Paris, Dunod (2e édition, 2005).

J. Lacan "Les complexes familiaux dans la formation de l'individu" in "Autres écrits" SEUIL 2001